



Ce parc est véritablement une quasi-forêt au coeur de la capitale kirghize. Avec une superficie d'environ 129 hectares au Nord du canal Chui, il est l'un des plus grands parcs de Bichkek. Il comprend plusieurs espèces d'arbres (ormes, chênes, bouleaux, hêtres...) ainsi que deux vastes plans d'eau.



Son étendue et sa configuration en font un potentiel refuge intéressant pour des espèces animales du Kirghizstan en voie de disparition, comme l'envisage le projet Ecoparc. Néanmoins, il est actuellement confronté à deux menaces majeures : une urbanisation galopante qui se traduit par des coupes d'arbres et des constructions illégales, une pollution par des déchets « classiques » (bouteilles, plastique,...). Quelle est l'histoire de cet immense parc ? Pourquoi sa protection (voire sa mutation en parc animalier) est fondamentale pour la municipalité de Bichkek, ses habitants et ses visiteurs ? Par quels moyens faciles à mettre en oeuvre pourrait-on initier une préservation de Karagachevaia Roshia ? Le parc s'étendait sur 215,69 hectares en 1992, il est donc urgent de stopper l'hémorragie et de

réhabiliter cet immense espace vert...

Karagachevaia Rosha : un parc ancien

C'est le botaniste et horticulteur Alexei FETISOV et ses élèves qui sont à l'origine du parc de Karagachevaia Rosha, créé en 1881. En effet, ce sont eux qui ont planté la plupart des arbres qui ombragent encore cet immense parc. Dès 1883, FETISOV fit planter des ormes, arbres adaptés aux conditions climatiques locales, afin d'assécher la zone où se trouve le parc actuel, qui était alors marécageuse.



Traversé dès ses origines par de nombreuses allées, le parc est particulièrement apprécié en automne et au printemps. Mais sa localisation un peu en retrait de la ville fait qu'il attire beaucoup moins de visiteurs qu'il pourrait en avoir potentiellement. Après la seconde guerre mondiale, le parc a été agrandi et est devenu l'un des lieux de vacances préférés des habitants de Bichkek.

On peut voir grâce à la photo ci-dessous que l'un des deux plans d'eau de

Karagachevaia Rosha, le lac Pionnier, était parsemé de bateaux de plaisance au début des années 1960. A l'époque soviétique, il était le théâtre de nombreux événements et attractions, ce qui est beaucoup moins le cas aujourd'hui. Néanmoins, sont organisés annuellement, une compétition d'orientation et le festival tatar Sabantuy qui se tient en général entre le 15 juin et le premier juillet. Ce dernier a des origines très anciennes mais fut institué comme fête nationale tatar à l'époque soviétique. A ce titre, Sabantuy se déroule dans toutes les villes comprenant une importante diaspora tatar. Musique et compétitions sportives (lutte, course à cheval...) font de cet événement une grande fête des peuples turcs (au delà même des Tatars).



Un patrimoine à protéger (voire à développer)

Pourquoi ?

- Karagachevaia Rosha fait partie de l'âme de Bichkek et l'histoire du parc est intimement liée à celui de la ville.
 - Son étendue, le nombre et la variété de ses arbres en font un site privilégié en termes de biodiversité et d'absorption de CO2.
 - Il peut être considéré comme un lieu pour se ressourcer, pour couper avec le foisonnement urbain, alors qu'il est assez proche de la ville.
 - Il peut potentiellement devenir une réserve pour une faune et une flore locale, ou, dans l'optique de sa transformation en parc animalier, pour les espèces du Kirghizstan en voie de disparition.
- Conséquence du point précédent, Karagachevaia Rosha joue un rôle à la fois dans le développement du tourisme et dans la conservation des espèces menacées.

Comment ?

Installer des poubelles à intervalles réguliers, voire un système de tri sélectif, serait extrêmement bénéfique à la santé environnementale et à l'aspect du parc ;

- Borner clairement les limites du parc afin d'empêcher principalement les coupes de bois et les constructions qui se multiplient dans les zones adjacentes et au sein même du parc. La photo ci-contre, prise en août 2012, montre justement l'une de ces constructions illégales.

- Mettre en place une surveillance permanente du parc ;

- Répartir des affiches ludiques et pédagogiques expliquant l'utilité du tri, la longueur du processus de dégradation des déchets dans la nature, le rôle des arbres dans la préservation d'un air de bonne qualité...



Les multiples intérêts d'un parc animalier à Karagachevaia Rosha

Conservation et protection des arbres comme des espèces autochtones ou d'animaux en voie d'extinction

- Sensibilisation à l'urgence de préserver l'environnement à travers la présence d'animaux menacés (panneaux d'information sur ces espèces)
- Intérêt pour les universités de Bichkek et les personnes travaillant dans des disciplines reliées à la nature et aux animaux (zoologie, éthologie, parasitologie, médecine vétérinaire...)
 - Création potentielle d'emplois de peu qualifiés à très qualifiés : surveillants, animateurs, personnel administratif, soigneurs animaliers, paysagistes,...
- Stimulation d'une production agricole locale (environs de Bichkek) pour la nourriture des animaux
 - Jumelage et partenariats potentiels avec d'autres « éco-parcs » en France ou ailleurs, offrant une visibilité accrue à Karagachevaia Rosha et au Kirghizstan plus largement.

La préservation de Karagachevaia Rosha est nécessaire à la ville de Bichkek. Le projet de parc animalier offrirait de réelles opportunités économiques, un grand intérêt scientifique tout en rétablissant des liens entre la population et sa nature, que la vie citadine et les difficultés économiques ont progressivement distendus.